

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

2 octobre 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à mettre en place la première partie
de la réforme fiscale dans les meilleurs délais**

(déposée par MM. Gilles Vanden Burre
et Dieter Vanbesien)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

2 oktober 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**om een eerste fase van de fiscale hervorming
zo snel mogelijk uit te voeren**

(ingedien door de heren Gilles Vanden Burre
en Dieter Vanbesien)

10257

| | |
|--------------------|--|
| N-VA | : <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i> |
| Ecolo-Groen | : <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i> |
| PS | : <i>Parti Socialiste</i> |
| VB | : <i>Vlaams Belang</i> |
| MR | : <i>Mouvement Réformateur</i> |
| cd&v | : <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i> |
| PVDA-PTB | : <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i> |
| Open Vld | : <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i> |
| Vooruit | : <i>Vooruit</i> |
| Les Engagés | : <i>Les Engagés</i> |
| DéFI | : <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i> |
| INDEP-ONAFH | : <i>Indépendant – Onafhankelijk</i> |

| <i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> | | <i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i> |
|--|--|---|
| DOC 55 0000/000 | <i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i> | DOC 55 0000/000 <i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i> |
| QRVA | <i>Questions et Réponses écrites</i> | QRVA <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i> |
| CRIV | <i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i> | CRIV <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i> |
| CRABV | <i>Compte Rendu Analytique</i> | CRABV <i>Beknopt Verslag</i> |
| CRIV | <i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i> | CRIV <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i> |
| PLEN | <i>Séance plénière</i> | PLEN <i>Plenum</i> |
| COM | <i>Réunion de commission</i> | COM <i>Commissievergadering</i> |
| MOT | <i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i> | MOT <i>Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i> |

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution s'inscrit à la suite des négociations menées par le gouvernement fédéral lors du printemps et de l'été 2023 en vue de parvenir à une réforme fiscale. Les auteurs estiment que le gouvernement doit reprendre les négociations jusqu'à parvenir à un accord afin que la réforme fiscale soit entamée sous l'actuelle législature. Il est en effet essentiel de répondre aux attentes élevées de la population en la matière et de baisser la fiscalité sur les bas et moyens salaires, et ce, tant pour des raisons d'équité que pour lutter contre la pénurie de main d'œuvre à laquelle nos entrepreneurs sont confrontés.

Priorité aux bas et moyens salaires

Le système fiscal belge présente actuellement un déséquilibre: notre fiscalité sur le travail se caractérise en effet par l'application de taux marginaux élevés à partir d'un niveau de revenus relativement faible. Le coin fiscal belge, qui permet d'évaluer l'ampleur de l'effet dissuasif exercé par l'impôt sur l'emploi, est supérieur à la moyenne de l'OCDE et figure parmi les plus élevés de l'Union Européenne, ce qui "réduit le taux d'activité et le pouvoir d'achat des ménagers modestes" selon l'OCDE¹. Dans ces circonstances, et au vu de la situation budgétaire de l'État belge, la baisse de la fiscalité sur les bas et moyens salaires est prioritaire.

Par bas et moyens salaires, il y a selon nous lieu d'entendre en priorité les salaires inférieurs au salaire médian. Le montant du salaire médian pour un équivalent temps plein s'élevait selon Statbel à 3507 euros brut par mois en 2021², ce qui correspond environ à 4100 euros brut par mois aujourd'hui. Les travailleurs percevant un tel salaire sont particulièrement touchés par le déséquilibre de notre impôt sur les revenus puisque le taux marginal de 40 % s'applique déjà à partir de revenus supérieurs à 15.200 euros par an, tandis que le taux marginal maximum de 50 % s'applique dès 46.440 euros par an.

L'application aussi rapide des taux de taxation marginaux élevés nuit à l'effet redistributif de l'impôt ainsi qu'à la poursuite de l'objectif d'un taux d'emploi de 80 %. Des solutions existent et doivent dès lors être adoptées en vue de réduire la fiscalité sur les bas et moyens salaires. Il s'agit notamment du renforcement du bonus à l'emploi

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie volgt op de onderhandelingen over de fiscale hervorming gevoerd door de federale regering in het voorjaar en de zomer van 2023. De auteurs zijn van mening dat de regering de onderhandelingen moet hervatten tot een akkoord is bereikt, zodat de fiscale hervorming tijdens de huidige legislatuur kan worden opgestart. Het is noodzakelijk om aan de hoge verwachtingen van het publiek op dit gebied tegemoet te komen en om de belastingen op de lage en gemiddelde lonen te verlagen, zowel om redenen van billijkheid als om het tekort aan arbeidskrachten waarmee onze ondernemers te kampen hebben, te bestrijden.

Prioriteit aan de lage en gemiddelde lonen

Het Belgische belastingsysteem vertoont op dit ogenblik een onevenwicht: onze fiscaliteit op arbeid wordt gekenmerkt door de toepassing van hoge marginale belastingtarieven vanaf een relatief laag inkomensniveau. De Belgische belastingwig, die het mogelijk maakt om het ontradende effect van belastingen op de tewerkstelling te beoordelen, is hoger dan het OESO-gemiddelde en behoort tot de hoogste van de Europese Unie, wat volgens de OESO¹ "de activiteitsgraad en de koopkracht van bescheiden huishoudens vermindert". In deze omstandigheden, en gelet op de begrotingssituatie van de Belgische overheid, is het verlagen van de belastingen op lage en gemiddelde lonen een prioriteit.

Volgens ons moeten de lonen onder het mediaanloon als lage en gemiddelde lonen worden beschouwd. Volgens Statbel zal het mediaanloon voor een voltijds equivalent 3507 euro bruto per maand bedragen in 2021², wat vandaag met ongeveer 4100 euro bruto per maand overeenkomt. Werkenden met een dergelijk loon worden bijzonder hard getroffen door het onevenwicht van ons inkomstenbelastingstelsel, omdat het marginale tarief van 40 % al vanaf een inkomen van meer dan euro15.200 per jaar wordt toegepast, terwijl het hoogste marginale tarief van 50 % vanaf euro46.440 per jaar wordt toegepast.

De snelle toepassing van de hoge marginale belastingtarieven ondermijnt het herverdelende effect van ons belastingstelsel maar ook het streven naar een werkzaamheidsgraad van 80 %. Oplossingen om de belasting op lage en gemiddelde lonen te verlagen bestaan en moeten bijgevolg worden aangenomen.

¹ <https://data.oecd.org/fr/tax/coin-fiscal.htm>; OCDE, Etude économique de la Belgique, Juin 2022, Résumé, p. 5

² <https://statbel.fgov.be/fr/themes/emploi-formation/salaires-et-cout-de-la-main-doeuvre/salaires-mensuels-bruts-moyens>

¹ <https://data.oecd.org/fr/tax/coin-fiscal.htm>; OESO, Etude économique de la Belgique, Juin 2022, Résumé, p. 5

² <https://statbel.fgov.be/nl/themas/werk-opleiding/lonen-en-arbeidskosten/gemiddelde-bruto-maandlonen>

et de la suppression de la cotisation spéciale de sécurité sociale, à tout le moins pour les salaires inférieurs à 4100 euros brut par mois. Alternativement, la piste d'un crédit d'impôt dégressif entre le salaire minimum et le salaire médian peut être envisagée.

Ces mesures, qui permettraient une revalorisation des bas et moyens salaires et soutiendraient ainsi l'objectif d'un taux d'emploi de 80 %, représenteraient une baisse de la fiscalité de l'ordre de deux milliards d'euros à l'occasion de cette première étape de la réforme fiscale.

Équilibre budgétaire

Si la baisse de la fiscalité sur le travail est nécessaire afin de parvenir à une plus grande justice fiscale, elle ne peut avoir lieu sans avoir égard à la situation budgétaire de l'État belge. Celle-ci se caractérise en effet par un déficit estimé de l'ordre de 18,5 milliards d'euros pour l'année 2024 pour l'État fédéral, soit 3,1 % du PIB, selon les derniers chiffres du Comité de monitoring.

Des mesures compensatoires assurant l'équilibre budgétaire de cette réforme sont dès lors nécessaires afin de ne pas accroître le déficit budgétaire à court terme. À cette fin, les pistes envisagées dans cette première phase doivent toutefois éviter d'augmenter les impôts supportés par les travailleurs, afin que ceux-ci puissent réellement profiter des revenus additionnels résultant de la réforme.

Des progrès importants peuvent et doivent avant tout être réalisés en matière de taxe Caïman. Un rapport publié en avril 2023 par la Cour des comptes a en effet identifié plusieurs problèmes législatifs qui subsistent encore suite à sa modification en 2017, ce qui permet à certains contribuables de continuer à éviter l'impôt qui serait normalement dû en Belgique à défaut de truchement d'une construction juridique. Les recommandations formulées par la Cour des comptes doivent par conséquent être intégrées au plus vite dans notre arsenal législatif, ce qui assurerait à l'État des recettes supplémentaires de l'ordre de cinquante millions d'euros par an.

Une réforme du régime de la taxe carat doit également être envisagée. Il s'agit en effet d'un régime fiscal dérogatoire du droit commun conçu en vue de répondre aux particularités du secteur diamantaire et consistant à taxer, non pas le bénéfice net, mais une marge brute forfaitaire fixée en principe à 2,1 % du chiffre d'affaires des entreprises actives dans ce secteur, duquel certains frais professionnels peuvent être déduits. Augmenter la base imposable à laquelle ces entreprises sont soumises

Het gaat o.a. over het versterken van de werkbonus en het afschaffen van de bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid, ten minste voor de lonen lager dan euro 4100 bruto per maand. Als alternatief kan een degressief belastingkrediet tussen het minimumloon en het mediaanloon worden overwogen.

Deze maatregelen, die het mogelijk zouden maken om de lage en gemiddelde lonen te verhogen en zo de doelstelling van een werkzaamheidsgraad van 80 % te ondersteunen, zouden in deze eerste fase van de fiscale hervorming een belastingvermindering van ongeveer twee miljard euro betekenen.

Begrotingsevenwicht

Ook al is het noodzakelijk om de fiscaliteit op arbeid te verlagen ten einde een betere fiscale rechtvaardigheid te bereiken, dit kan niet zonder rekening te houden met de begroting van de Belgische Staat. Die wordt gekenmerkt door een geraamd tekort van ongeveer 18,5 miljard euro voor 2024 voor de Federale Staat, of 3,1 % van het bbp, volgens de laatste cijfers van het Monitoringcomité.

Compenserende maatregelen die het begrotingsevenwicht van deze hervorming waarborgen zijn dus noodzakelijk om het begrotingstekort op korte termijn niet te vergroten. Oplossingen die daartoe in die eerste fase worden overwogen moeten echter vermijden dat belastingen gedragen door de werkenden worden verhoogd, zodat ze van het extra inkomen dat uit de hervorming voortvloeit echt kunnen profiteren.

Een belangrijk vooruitgang kan worden geboekt op het vlak van de kaaimantaks. In het verslag van het Rekenhof van april 2023 werden verschillende problemen in de wetgeving geïdentificeerd die na de wijziging van 2017 nog steeds bestaan, waardoor bepaalde belastingplichtigen de belasting die zonder een juridische constructie in België verschuldigd zou zijn kunnen blijven ontwijken. De aanbevelingen van het Rekenhof moeten bijgevolg zo snel mogelijk worden opgenomen in onze wetgeving, wat de Staat ongeveer vijftig miljoen euro extra inkomsten per jaar zou opleveren.

Een hervorming van het diamantaks moet ook worden overwogen. Dit belastingstelsel wijkt af van het gemeen recht en is ontworpen om aan de specifieke behoeften van de diamantsector tegemoet te komen. Het bestaat uit het belasten, niet van de nettowinst, maar van een forfaitaire brutomarge die in principe op 2,1 % van de omzet van bedrijven die actief zijn in deze sector is vastgesteld, waarvan bepaalde beroepskosten kunnen worden afgetrokken. De belastinggrondslag van deze

permettrait de les faire contribuer plus équitablement au financement de l'État et rapporterait une cinquantaine de millions d'euros par an.

En matière de revenus définitivement taxés, les conditions d'application de ce régime devraient être alignées sur celles prévues par la directive dite "mère fille"³, afin que le régime normal de l'impôt des sociétés s'applique aux revenus tirés de simples investissements en actions par des sociétés, sans volonté de créer un lien durable avec la société dans laquelle la prise de participation est réalisée. L'alignement des règles belges sur les règles européennes permettrait à l'État de percevoir un milliard d'euros supplémentaire par an.

Enfin, un doublement du taux de la taxe annuelle sur les comptes-titres rapporterait environ 400 millions d'euros par an, ce qui permettrait de garantir efficacement l'équilibre budgétaire de cette première étape de la réforme fiscale. La taxe annuelle sur les comptes-titres, qui est en vigueur depuis plus de deux ans et qui a été validée par la Cour constitutionnelle, est un effet une taxe qui a pour caractéristique d'être perçue de manière efficiente. Un doublement de son taux à 0,30 % constitue dès lors une mesure raisonnable en vue de permettre l'abaissement de la fiscalité sur les bas et moyens salaires.

Synthèse

Si notre fiscalité doit faire l'objet d'une réforme globale et structurelle, l'importance de baisser la fiscalité sur les bas et moyens salaires justifie néanmoins que le gouvernement actuel reprenne immédiatement les négociations jusqu'à parvenir à un accord sur une première étape de cette réforme fiscale. Les mesures précitées et synthétisées dans le tableau ci-dessous permettent d'envisager une revalorisation des bas et moyens salaires à concurrence de 50 euros nets par mois, sans augmenter

bedrijven verhogen zou hen aan de financiering van de Staat billijker laten bijdragen en zou ongeveer vijftig miljoen euro per jaar opleveren.

Inzake definitief belaste inkomsten zouden de voorwaarden voor de toepassing van dit regime moeten worden afgestemd op die van de zogenaamde "Moeder-dochterrichtlijn"³, zodat de normale vennootschapsbelastingregels worden toegepast op de inkomsten uit gewone investeringen in aandelen, zonder dat er met de vennootschap waarin de deelneming wordt verworven een duurzame band wordt gecreëerd. De afstemming van de Belgische regels op de Europese regels zou jaarlijks één miljard euro opleveren.

Ten slotte zou een verdubbeling van het tarief van de jaarlijkse taks op effectenrekeningen ongeveer 400 miljoen euro per jaar opleveren, wat het begrotingsevenwicht van deze eerste fase van de fiscale hervorming zou garanderen. De jaarlijkse taks op effectenrekeningen, die al meer dan twee jaar geleden is ingevoerd en door het Grondwettelijk Hof is goedgekeurd, is inderdaad een belasting die efficiënt kan geïnd worden. Een verdubbeling van het tarief tot 0,30 % is bijgevolg een redelijke maatregel om de fiscaliteit op de lage en gemiddelde lonen te verlagen.

Samenvatting

Ons belastingstelsel heeft een uitgebreide en structurele hervorming nodig, maar het belang van een verlaging van de fiscaliteit op de lage en gemiddelde lonen rechtvaardigt dat de huidige regering de onderhandelingen onmiddellijk hervat tot er een akkoord is bereikt over een eerste fase van de fiscale hervorming. De maatregelen die we hierboven hebben beschreven en die in de onderstaande tabel zijn samengevat, maken het mogelijk om een verhoging van de lage en gemiddelde lonen te

³ Directive 2011/96/UE du Conseil du 30 novembre 2011 concernant le régime fiscal commun applicable aux sociétés mères et filiales d'États membres différents.

³ Richtlijn 2011/96/EU van de Raad van 30 november 2011 betreffende de gemeenschappelijke fiscale regeling voor moedermaatschappijen en dochterondernemingen uit verschillende lidstaten.

par ailleurs les impôts supportés par les travailleurs et sans accroître le déficit budgétaire de l'État.

| Mesure | 2024 (m€) | 2025 (m€) | 2026 (m€) | Croisière (m€) |
|---|---------------|---------------|---------------|-------------------|
| Bonus à l'emploi | -700 | -800 | -900 | -900 |
| Suppression CSSS (jusqu'à 4.100€ / mois) | -900 | -950 | -1.000 | -1.000 |
| Sous-total | -1.600 | -1.750 | -1.900 | -1.900 |
| Taxe sur les comptes-titres | 366 | 410 | 411 | 412 |
| Taxe caïman | 50 | 50 | 50 | 50 |
| Taxe carat | 46 | 51 | 54 | 54 |
| RDT | 927 | 1.041 | 1.091 | 1.091 |
| Sous-total | 1.389 | 1.552 | 1.606 | 1.607 |
| Effet retour | 13% | 11% | 15% | 15% |
| → Impact sur le portefeuille : 50€ par mois net jusqu'au salaire médian | | | | |

Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen)
Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen)

verwezenlijken ter hoogte van 50 euro netto per maand, zonder de belastingen voor de werkenden te verhogen en zonder het begrotingstekort te vergroten.

| Maatregel | 2024 (mio€) | 2025 (mio€) | 2026 (mio€) | Croisière (mio€) |
|--|----------------|----------------|----------------|---------------------|
| Werkbonus | -700 | -800 | -900 | -900 |
| Afschaffing BBSZ (tot 4.100€ / mand) | -900 | -950 | -1.000 | -1.000 |
| Subtotaal | -1.600 | -1.750 | -1.900 | -1.900 |
| Effectentaks | 366 | 410 | 411 | 412 |
| Kaaimantaks | 50 | 50 | 50 | 50 |
| Diamanttaks | 46 | 51 | 54 | 54 |
| DBI | 927 | 1.041 | 1.091 | 1.091 |
| Subtotaal | 1.389 | 1.552 | 1.606 | 1.607 |
| Terugverdieneffect | 13% | 11% | 15% | 15% |
| → Impact op de portefeuille: 50€ netto per maand tot het mediaanloon | | | | |

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu les négociations menées par le gouvernement fédéral lors du printemps et de l'été 2023 en vue de parvenir à une réforme fiscale;

B. vu les attentes élevées de la population à ce sujet et la nécessité de baisser la fiscalité sur les bas et moyens salaires afin de revaloriser les travailleurs;

C. vu le déséquilibre de la fiscalité belge sur le travail en raison de l'application rapide des taux marginaux les plus élevés;

D. vu les contraintes budgétaires à court et moyen terme de l'État belge;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de mettre en place cette première partie de la réforme fiscale en poursuivant en priorité la baisse de la fiscalité sur les bas et moyens salaires, tout en garantissant l'équilibre budgétaire de la réforme sans augmenter par ailleurs les impôts qui touchent les travailleurs;

2. de renforcer le bonus à l'emploi fédéral et de supprimer la cotisation spéciale de sécurité sociale, à tout le moins pour les travailleurs qui perçoivent un salaire inférieur à 4100 euros brut par mois, voire de mettre en œuvre un crédit d'impôt dégressif entre le salaire minimum et le salaire médian, ce qui permettrait une baisse de la fiscalité de l'ordre de deux milliards d'euros;

3. de garantir la neutralité budgétaire de cette première partie de la réforme fiscale à l'aide de mesures compensatoires qui ne touchent pas les travailleurs, telles que:

3.1. la mise en œuvre des recommandations de la Cour des comptes en matière de taxe caïman afin de résorber les failles législatives qui permettent encore à certains contribuables d'éviter l'impôt en Belgique;

3.2. le doublement de la base imposable des entreprises soumises à la taxe carat afin que celles-ci contribuent plus justement au financement de l'État;

3.3. l'alignement des conditions d'application du régime des revenus définitivement taxés sur les conditions de la directive européenne "mère fille";

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de onderhandelingen gevoerd door de federale regering in het voorjaar en de zomer 2023 om tot een fiscale hervorming te komen;

B. gelet op de hoge verwachtingen van de bevolking hierover en de noodzaak om de belastingen op de lage en gemiddelde lonen te verlagen om werkenden te herwaarderen;

C. gelet op het onevenwicht van de Belgische fiscaliteit op arbeid omwille van de snelle toepassing van de hoogste marginale belastingtarieven;

D. gelet op de budgettaire beperkingen op korte en middellange termijn van de Belgische Staat;

VERZOEKTE FEDERALE REGERING:

1. om de eerste fase van de fiscale hervorming uit te voeren, waarbij prioriteit wordt gegeven aan de verlaging van de fiscaliteit op de lage en gemiddelde lonen op een budgetneutraal wijze zonder de fiscaliteit op werkenden te verhogen;

2. om de federale werkbonus te versterken en de bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid af te schaffen, tenminste voor werkenden die minder dan 4100 euro bruto per maand verdienen, of zelfs een degressief belastingkrediet tussen het minimumloon en het mediaan loon in te voeren, wat een belastingverlaging van ongeveer twee miljard euro zou betekenen;

3. om deze eerste fase van de fiscale hervorming budgetair neutraal te maken dankzij compenserende maatregelen die de werkende niet treffen, zoals:

3.1. de uitvoering van de aanbevelingen van het Rekenhof met betrekking tot de kaaimantaks om de achterpoortjes in de wetgeving waardoor bepaalde belastingplichtigen nog steeds belasting in België kunnen ontwijken te sluiten;

3.2. de belastinggrondslag van de vennootschappen onderworpen aan de diamantaks te verdubbelen zodat ze op een billijkere manier bijdragen aan de financiering van de Staat;

3.3. de toepassingsvooraarden van het stelsel van definitief belaste inkomsten op de voorwaarden van de Europese moeder-dochterrichtlijn af te stemmen;

3.4. le doublement de la taxe annuelle sur les comptes-titres.

28 septembre 2023

Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen)
Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen)

3.4. de verdubbeling van de jaarlijkse taks op effectenrekeningen.

28 september 2023